

sort de toutes les nouvelles découvertes, que l'intérêt, l'orgueil, les préjugés et les passions ont toujours attaquées et combattues à leur apparition. Il est bien difficile de faire adopter une opinion qui froisse l'opinion reçue. Galilée découvre et explique le mouvement des astres, et il est condamné à mourir dans une prison, pour avoir osé ravaler la dignité de la terre en la faisant cheminer autour du soleil. Harvey démontre la circulation du sang, une des découvertes les plus importantes de la médecine, il est traité de visionnaire, se voit contraint d'aller languir dans la retraite, et meurt dans le dégoût et l'humiliation. Cependant ces découvertes ont survécu à leurs contradicteurs ensevelis dans la poudre des tombeaux, et, en se popularisant, elles ont rendu à l'humanité les plus éminents services.

Passons maintenant à la démonstration des rapports généraux qui existent entre les organes du cerveau et les sentimens et les facultés intellectuelles de l'homme, enfin entre l'organisation et le caractère. On sait qu'il naît quelquefois des enfans, qui, d'ailleurs bien constitués, n'ont aucun des organes du cerveau, et par conséquent ne sont que des êtres inertes et impuissans, chez lesquels n'existe aucune sensation, aucun sentiment. Il en est d'autres qui ont en effet les organes de la pensée et du sentiment, mais sous des formes imparfaites, irrégulières, incomplètes : et ce sont des idiots. Généralement parlant, la perfection et le volume du cerveau produisent au même degré les moyens de la pensée et le pouvoir du sentiment. Si le cerveau, à la hauteur des tempes, ne mesure que quinze pouces de circonférence, c'est un signe infailible de stupidité : cette observation est de M. Voisin, médecin de Paris, qui en a fait souvent l'expérience. Ordinairement il ne peut pas y avoir de grande intelligence dans un cerveau mesurant moins de 17 pouces de circonférence. Les qualités morales sont en proportion de l'étendue du cerveau depuis la base du front jusqu'à l'occiput. Plus cette partie du cerveau est considérable, plus les inclinations vertueuses devront avoir d'ascendant sur les autres penchans de l'individu. Cette différence est surtout sensible dans le crâne affaibli du cannibale et celui beaucoup plus élevé de l'homme civilisé. La preuve que les facultés et les penchans sont en raison des modifications de l'organisation existe surtout dans la différence des sexes. Les propensités de l'un et de l'autre ne sont pas les mêmes : l'amour des enfans existe à un plus haut degré chez les femmes que chez les hommes ; cette différence se trouve chez tous les animaux ; aussi y a-t-il une différence de conformation entre la tête de la femelle et celle du mâle : la partie postérieure de la tête, depuis l'oreille jusqu'à l'occiput, est beaucoup plus grande chez la première que chez le second : c'est l'organe de l'amour des enfans. Le Docteur Gall, le père de la Phrénologie, qui avait observé chez les femmes ce prolongement de la tête, tandis que celle des hommes est presque perpendiculaire, découvrit l'usage de cet organe, en examinant le crâne de la femelle du singe, remarquable pour son attachement à ses petits : chez elle cette conformation organique était extraordinairement saillante. On ne peut pas dire que ce senti-

ment, de même que tous les autres, soit l'effet du raisonnement : c'est au contraire un penchant indépendant de l'intelligence, une impulsion naturelle, irrésistible, indiquée par la différence de l'organisation. Les sentimens sont les pouvoirs excitatifs qui mettent l'intelligence en mouvement : nos penchans produisent nos desirs, et notre intelligence excitée s'occupe de les satisfaire ; les uns sont la source des besoins, l'autre possède les moyens d'y subvenir. Tous les progrès des connaissances humaines et de l'état de la société ne sont que le fruit des pouvoirs intellectuels excités par les sentimens. Ceux-ci sans les premiers sont impuissans, ceux-là sans les seconds demeurent assoupis et oisifs. Le développement de l'esprit est le résultat de l'excitation des penchans. C'est le désir d'avoir qui fait que l'homme déploie tant de ressources pour acquérir.

Les Phrénologistes divisent le cerveau en deux parties, la partie postérieure et la partie antérieure de la tête : la partie postérieure est le siège des penchans, et la partie antérieure le siège des facultés morales et intellectuelles : le front est le siège de l'intelligence, et la partie supérieure du cerveau, celui des sentimens moraux.

LECTURE II.

L'objet de la Phrénologie est de connaître par la conformation des organes du cerveau les facultés intellectuelles et morales de l'homme, et ses propensités animales, dans la vue de modérer ou d'exciter leur activité suivant leur degré de développement ou d'exiguité. C'est une erreur de croire que la Phrénologie ne soit que la connaissance des protubérances cérébrales : c'est une étude philosophique des facultés de l'esprit et des penchans moraux, et de la méthode de les cultiver.

Peu de personnes ont une organisation parfaite : certains organes ont ou trop d'activité, et l'ascendant en est dangereux, ou trop de lenteur, et l'équilibre des pouvoirs n'est pas entretenu : il est essentiel d'aiguillonner les uns et de réprimer les autres : c'est la base et le guide de l'éducation. Il est des hommes, fortement organisés, et qui, ne connaissant pas leurs pouvoirs, n'en tirent aucun parti. Partout, dans la vie sauvage comme dans la vie civilisée, se trouvent les élémens de l'intelligence, mais l'éducation ne les a pas également cultivés, et un génie brillant, resté sans impulsion, languit et meurt, comme une humble violette que la nature a fait croître inappercue à l'ombre d'une haie.

Peut-être qu'un Virgile, un Cicéron sauvage
Est chantre de paroisse, ou juge de village.

VOLTAIRE.

La Phrénologie est destinée à nous faire connaître les moyens de l'homme, et la direction qu'il convient de leur donner. On sait que l'homme a des propensités animales, que nous appellerons **PENCHANS**, des facultés morales, que nous appellerons **SENTIMENS**, et des facultés intellectuelles, que nous appellerons **INTELLIGENCE** ; et la Phrénologie nous enseigne que ces divers pouvoirs de l'homme sont dirigés et modifiés par des organes : il est donc important d'avoir un tableau, une carte, pour ainsi dire, des organes du cerveau et de ses facultés.

Il faut d'abord poser comme premier principe que le cerveau est le siège de la raison, et